INVALIDES. Jeu 13 mars 2025. BARTOK, MILHAUD, STRAVINSKY… Orchestre symphonique de la Garde républicaine / Aurélien Pascal, violoncelle / Sébastien Billard, direction

Grâce à leur excellente saison musicale, à la fois exigeante et surprenante, les INVALIDES savent accorder HISTOIRE et MUSIQUE. En témoigne ce nouveau programme prometteur : après des précédentes réalisations surprenantes (lire en bas d'article les critiques de deux concerts précédents), le nouveau jalon de la série « Exil et Résistance », intitulé « *en exil aux USA* », soit le cas de 3 compositeurs exilés, outre-Atlantique, Bartok, Milhaud, Stravinsky qui font partie des quelques 1500 musiciens ayant fui entre 1933 et 1944, l'Europe pour l'Amérique…

Au total et à partir de 1933, environ 1 500 musiciens fuient l'Europe et émigrent aux États-Unis, tels Bartók, Milhaud et aussi **Stravinski** dont le « ***Dumbarton Oaks Concerto*** » (1938), commande de riches mécènes américains (les époux Bliss pour les 30 ans de leur mariage lors d'une fête dans leur propriété de Dumbarton Oaks), y est créé sous la direction de Nadia Boulanger.Il s'agit d'un authentique Concerto Grosso que Stravinsky conçoit d'après les Brandebourgeois de JS Bach. Le génie stravinskien s'y dévoile sans limites dans une indiscutable légèreté virtuose.

La « Suite française » de Milhaud (1944), moins connue que sa Suite provençale de 1936-, répond à la requête d'un éditeur américain souhaitant rendre hommage aux armées alliées, ayant libéré les régions françaises : le folklore régional hexagonal y est donc célébré, en particulier des airs normands, bretons, franciliens, alsaciens et provençal… Son **2e concerto pour violoncelle**, d'une grande subtilité de style, lui est postérieur d'un an (1945), tout comme la méditative « Paduana » d'Honegger. Le caractère, successivement joyeux, tendre puis endiablé du Concerto est défendu avec conviction et finesse par le violoncelliste **Aurélien Pascal**, accompagné par **l'Orchestre de la Garde républicaine**.

En EXIL aux USA
Cathédrale Saint-Louis des INVALIDES
jeudi 13 mars 2025, 20h
RÉSERVEZ vos places directement sur le site des INVALIDES, saison musicale 2024 – 2025 : https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-



musee/detail/en-exil-aux-usa.html

Programme :

BARTÓK, Divertimento pour cordes
STRAVINSKI, Dumbarton Oaks Concerto, pour orchestre
HONEGGER, Paduana H.181, pour violoncelle seul
MILHAUD,
Concerto n°2, opus 255, pour violoncelle et orchestre, Suite française, pour orchestre

Distribution

Orchestre symphonique de la Garde républicaine
Sébastien Billard, direction
Soliste : Aurélien Pascal, violoncelle

accès au concert

Accès unique pour les concerts de 20h par le 129 rue de Grenelle (Face au pont Alexandre III). Il est nécessaire d'acheter ses billets à la billetterie sur place de 10h à 17h30 ou en ligne : https://billetterie.musee-armee.fr/fr-FR/accueil

nos autres critiques
concerts aux INVALIDES

CRITIQUE, concert. PARIS, INVALIDES, jeudi 23 janvier 2025. « **Ici Londres** » : Beethoven, Bizet, Chausson, Ravel… Orchestre symphonique de la Garde républicaine, Svetlin Roussev, violon / Bastien Stil, direction

CRITIQUE, concert. PARIS, INVALIDES, jeudi 23 janvier 2025. « Ici Londres » : Beethoven, Bizet, Chausson, Ravel… Orchestre symphonique de la Garde républicaine, Svetlin Roussev, violon / Bastien Stil, direction

CRITIQUE, concert. PARIS. INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis, le 6 février 2025. Elsa BARRAINE : Symphonie n°2. Henri TOMASI : Requiem pour la paix. Choeur universitaire de l'OCUP (Guillaume Connesson, chef de choeur), Orchestre de la Garde Républicaine, Sébastien Billard (direction)

https://www.classiquenews.com/paris-invalides-le-26-fevrier-2025-elsa-barraine-symphonie-n2-henri-tomasi-requiem-pour-la-paix-orch-de-la-garde-republicaine-billard-direction/

CRITIQUE, concert. PARIS. INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis, le 6 février 2025. Elsa BARRAINE : Symphonie n°2. Henri TOMASI : Requiem pour la paix. Choeur universitaire de l'OCUP (Guillaume Connesson, chef de choeur), Orchestre de la Garde Républicaine, Sébastien Billard (direction)

CRITIQUE, concert. PARIS. INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis, le 6 février 2025. Elsa BARRAINE : Symphonie n°2. Henri TOMASI : Requiem pour la paix. Choeur universitaire de l'OCUP (Guillaume Connesson, chef de choeur), Orchestre de la Garde Républicaine, Sébastien Billard (direction)

En complément des expositions présentées par le musée de l'Armée [actuellement « *Une certaine idée de la France* »], la saison musicale des Invalides bat son plein, affirmant la pertinence et

l’esprit d’exploration que nous apprécions désormais. Deux œuvres aussi méconnues que passionnantes sont ainsi révélées ce soir sous la haute nef de la Cathédrale Saint-Louis, avec d’autant plus de conviction que les interprètes [en nombre] se montrent particulièrement impliqués et justes.

On connaît d’**Elsa Barraine** son 1er Prix de Rome [comme Lili Boulanger] et aussi son engagement comme résistante, puis son ralliement au parti communiste… Avec Lili Boulanger, Elsa Barraine partage aussi un tempérament puissant dont sa ***Symphonie n°2*** (1938) témoigne. Son écriture est d’une rare subtilité et son développement répond à un sens de la concision comme de l’intensité et de la nécessité formelle que n’aurait pas renié… Sibelius. Mais comme une ligne de force du programme, c’est la destinée de l’homme qui est au centre de la symphonie : l’homme combattant, l’homme résistant car c’est bien la guerre qui inspire ce massif en 3 parties [d’où son titre » *Voïna* » / guerre en russe]. L’ennemi est alors allemand et nazi, et les russes sont un rempart actif qui galvanise le moral des Alliés. Tout cela s’entend dès le premier mouvement (Allegro) qui exprime la marche pleine d’entrain du soldat confiant, ardent, déterminé (mais aussi préoccupé comme l’exprime clairement la partie de la flûte, trouble, ambivalente). Somptueuse fanfare qui exalte et entraîne, les cuivres [et les percussions] sont constamment sollicités avec le panache et la vitalité, avec la rondeur et l’éclat, requis.

Le second mouvement (Marche funèbre) intensifie encore la texture instrumentale mais avec cette verve continue qui marque une activité et une conscience toujours aiguisée, ici dans le regret médité des pertes, dans le deuil des victimes fauchées par les feux croisés ; là encore l'écriture suggère, avance sans aucune dilution [la leçon du maître Dukas qui fut professeur de Barraine a été totalement absorbée]. Enfin comme une célébration heureuse et presque insouciante, la Finale est lumineux, d'un contraste saisissant avec ce qui précède. La musique dit essentiellement cette joie retrouvée, celle d'un monde enfin pacifié, qui a vaincu, restaurant harmonie et fraternité.



La seconde œuvre enchaînée sans pause, sollicite la collaboration d'un grand chœur et d'un quatuor de solistes,

formation habituelle pour un Requiem. Saluons d'emblée l'exceptionnelle lecture qui en est faite ce soir : tant le chef **Sébastien Billard**, soignant la clarté et l'équilibre des étagements, éclaire l'humanité fraternelle qui est au cœur de la partition d'**Henri Tomasi**. Chef et musiciens en délivrent une compréhension directe, profondément touchante, au plus proche des préoccupations de l'auteur qui l'a composé, alors démobilisé (depuis juillet 1940), à partir de 1943, au Monastère de la Sainte-Baume (non loin de Marseille, sa ville natale), dans un recueillement inquiet, doutant des hommes comme de l'humanité.

Comme une œuvre testament mais aussi un jalon exutoire dans son cheminement intime, **le Requiem de Tomasi place l'homme éprouvé face aux doutes**, confronté au sens même de la vie, face à la mort. L'inquiétude qui terrasse (éprouvée par le chœur dès le début) puis à divers moments du cycle de déploration, l'intercession des solistes, tous forces tranquilles, rassérénantes (dès l'Absolve pour la voix du baryton, paternel, humble et compatissant tel un thuriféraire apaisant) éclairent comme un rite spirituel dont le cheminement délivre : la structure de l'œuvre convainc par sa logique et sa grande cohésion formelle, d'autant que Tomasi ne s'éparpille pas et se concentre sur son sujet : la question du sens de la vie terrestre et de la destinée humaine. Photo ci-dessus : Sébastien Billard et les solistes du Requiem de Tomasi aux saluts (© classiquenews 2025).

L'orchestre surpuissant (splendides cuivres) expriment le chaos d'un monde menaçant ; le chef lui insuffle sa dimension implacable, sa force de perturbation ; les choeurs excellemment préparés par le compositeur **Guillaume Connesson**, incarnent idéalement l'angoisse d'une humanité toujours ardente et démunie… Cependant que les solistes expriment à leur façon l'engagement de l'être à résister, faire face, espérer. Dans ce sens, se détachent l'Hostias où rayonne le chant lyrique et protecteur de la mezzo avec violon solo ;

l’Agnus dei pour soprano et le chœur de femmes que prolonge ensuite l’aria solo de la trompette, sublime instant suspendu, qui peut être compris comme la méditation de ce qui a été dit jusque là et l’affirmation qu’un espoir est possible.

A notre avis, le **Libera me** est particulièrement intéressant, dans ses harmonies raffinées et le scintillement de sa parure orchestrale, alors conçue comme une traversée hallucinée, initiée par les 2 voix masculines. Y captivent ses vagues fauréennes d’une absolue sincérité, appel à une sérénité intérieure enfin éprouvée. Tout cela prépare l’élévation espérée qui porte l’homme terrestre vers son salut ; lui seul peut réussir dans ce chemin intranquille, incertain. C’est pourquoi le Requiem de Tomasi demeure à hauteur d’homme, sans l’*in paradisium* traditionnel.

La partition est une acquisition récente, exhumée par le musicologue Frédéric Ducros Malmazet qui retrouve le manuscrit, ce qui permet sa reprise par Michel Piquemal en 1996, 50 ans après la création par l’auteur lui-même (Palais de Chaillot, avril 1946, avec l’Orchestre Pasdeloup). Tomasi semble l’avoir reléguée et comme enfouie comme s’il ne l’estimait pas parmi son corpus essentiel… Ce soir, son écoute laisse un sentiment absolument inverse : foudroyante et sincère, précise et économe. Tomasi comme Barraine écoutée précédemment, laisse une œuvre franche et personnelle, formellement très aboutie et cohérente dont le sujet central est l’homme et le sens de son passage terrestre. Programme des plus cohérents. Saisissant.

CRITIQUE, concert. PARIS, Invalides, le 6 février 2025. Elsa BARRAINE : Symphonie n°2 / Henri TOMASI : Requiem pour le

paix. Audrey Maignan, soprano / Madeleine Bazola-Minori, mezzo-soprano / Boris Mvuezolo, ténor / Shoya Kono, baryton, Choeur universitaire des Universités de Paris / OCUP,Guillaume Connesson, chef de choeur / Orchestre de la Garde Républicaine. Sébastien Billard, direction

approfondir

LIRE aussi **notre présentation** annonce du concert aux INVALIDES : Elsa BARRAINE (Symphonie n°2) / Henri TOMASI (Requiem pour la Paix) : https://www.classiquenews.com/invalides-jeu-6-fev-2025-requiem-de-tomasi-symphonie-n2-voina-delsa-barraine-orchestre-de-la-garde-republicaine-pascal-billard-direction/

prochain concert aux Invalides

Jeudi 13 mars 2025 : « En exil aux USA » : Bartok, Stravinsky, Honegger, Milhaud. Aurélien Pascal, violoncelle, Orchestre symphonique de la Garde Républicaine, Sébastien Billard (direction) – Infos et billetterie : https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/en-exil-aux-usa.html

Entre 1933 et 1944, environ 1 500 musiciens fuient l'Europe et émigrent aux États-Unis, tels Bartók, Milhaud et aussi Stravinski dont le « Dumbarton Oaks Concerto », commande de riches mécènes américains, y est créé sous la direction de

Nadia Boulanger.

CRITIQUE, concert. PARIS, INVALIDES, jeudi 23 janvier 2025. « Ici Londres » : Beethoven, Bizet, Chausson, Ravel… Orchestre symphonique de la Garde républicaine, Svetlin Roussev, violon / Bastien Stil, direction

Somptueux (et généreux) programme présenté sous la nef de la Cathédrale Saint-Louis des Invalides, le concert du 23 janvier promettait l'éclat et le raffinement des grandes soirées symphoniques. Pari tenu et même dépassé à l'écoute de partitions qui sont autant risquées que flamboyantes.

Après une ***Marseillaise*** aussi habitée que brillante, le maestro **Bastien Stil**, 10ème chef de la phalange et qui dirige ce soir son premier concert de la saison, engage toutes les ressources de **l'Orchestre de la Garde Républicaine** dans l'ouverture « ***Patrie*** » d'un **Bizet** qui est en 1874, maître de ses effets et ici, (répondant à une commande de l'Orchestre Pasdeloup), à la fois conquérant voire martial mais fabuleusement miroitant ; l'écriture impérieuse et conquérante, n'écarte pas de superbes vagues d'une volupté assumée (aux violoncelles entre autres), soulignant de la part des instrumentistes, leur capacité ciselée dans la puissance comme dans le détail et la nuance.

Fleuron de ce programme ambitieux, **le *Poème pour violon et orchestre*** d'**Ernest Chausson** qui révèle toute la science de l'élève de Massenet, surtout de César Franck dont il partage le goût des harmonies raffinées, du principe cyclique avec cette allusion saisissante pour la texture miroitante, sulfureuse, vénéneuse de Wagner. La partition est d'autant plus maîtrisée qu'elle est l'une des plus tardives (1896), étonnamment rare au concert, en raison de la difficulté exigée aussi bien de l'orchestre que du soliste ; défi relevé et avec quel style par les interprètes de ce soir : la compréhension de la pièce faussement libre et improvisée (en réalité très savamment architecturée), la fluidité raffinée en partage chez tous les pupitres (de l'alto primordial à la harpe aux scintillements franckistes…), l'attention du chef aux passages harmoniques, les phrasés en nombre, l'acuité des timbres admirablement détaillés, – c'est à dire individualisés mais en communion, … la pâte globale de la phalange, d'une transparence voluptueuse tout du long, composent une soie magicienne, à la fois enivrée et construite pour le soliste, le violoniste bulgare **Svetlin Roussev**, au son clair et vaporeux à la fois, dont le verbe articulé, poétique, dans une sonorité comme hallucinée et suave, produit cet envoûtement tant espéré de l'auditeur. Le pouvoir et la puissance de

l’amour y sont exprimés avec une ineffable intensité dont pourtant les instruments, soliste en tête, savent préserver tout le mystère intranquille. L’orchestre produit une houle texturée, ample et souple qui sous la direction du chef se fait lave incandescente et feutrée. Exquise équation magnifiquement réalisée ce soir.

Au mérite du violoniste vedette, revient la lecture dans le même concert, en première partie, du ***Concerto pour violon*** de **Beethoven**, portique majestueux de 1806, et en réalité d’une tendresse infinie, qui souligne l’un des axes du concert, l’esprit de réconciliation entre France et Allemagne. Ainsi en avril 1943, Yehudi Menuhin donnait ce même programme (d’où le titre du concert : « *Ici Londres* »). Les dimensions nobles et d’une lumière intérieure souvent irrésistible doivent beaucoup au sentiment qui exalte alors l’inspiration du compositeur : bien que son opéra *Fidelio* n’ait pas eu le succès attendu (fin mars 1806), la période est heureuse, portée par l’amour de la fiancée secrète de Ludwig, Thérèse von Brunswick. Chef et instrumentistes soulignent d’ailleurs à juste titre l’entente entre l’orchestre et la partie du violon solo, continûment habitée par un sentiment aussi dense qu’éperdu, comme suspendu dans une sérénité épanouie. Le son de Svetlin Roussev éblouit au sens strict, par sa finesse d’intonation, son sens organique du chant, sa virtuosité brillante, jamais démonstrative mais au contraire comme mesurée et toujours contenue par un admirable sens de la pudeur. Comme dans le Chausson, le Larghetto, dans l’esprit d’une romance libre, fantaisiste même, fait surgir un climat de rêve voire d’extase où brillent en particulier ce soir les cors et les clarinettes, dialoguant remarquablement avec le violon solo.

Fracassante et éruptive, l’ouverture « ***Carnaval romain*** » de **Berlioz** (1844) accomplit une conclusion idéale ; la partition

crépite et envoûte de la même façon, véritable résumé de l’opéra « Benvenuto Cellini » où rayonne entre autres solistes convaincants, le cor anglais pour le chant d’amour ; c’est une fin bienvenue, festive, et si raffinée dans ses contrastes et dans le jeu des timbres ; une partition qui souligne les qualités de l’Orchestre de la Garde Républicaine : intensité, élégance, cohésion. De quoi attendre avec impatience le **prochain concert symphonique du 6 février 2025**, même lieu et même audace assumée dans le choix des œuvres présentées *:* ***Requiem*** **de Tomasi** et ***Symphonie n°2*** **d’Elsa Barraine**. Ce qui en fait là aussi un concert-événement.



Svetlin ROUSSEV et l’Orchestre de la Garde Républicaine sous la direction de Bastien STIL © COCAF / Invalides 2025

Photos : Orchestre de la Garde Républicaine / © COCAF

prochain concert aux INVALIDES

INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis. Jeu 6 fév 2025 : Requiem de Tomasi, Symphonie n°2 « Voïna » d'Elsa Barraine. Orchestre de la Garde Républicaine, Sébastien Billard (direction) : https://www.classiquenews.com/invalides-jeu-6-fev-2025-requiem-de-tomasi-symphonie-n2-voina-delsa-barraine-orchestre-de-la-garde-republicaine-pascal-billard-direction/

> *INVALIDES. Jeu 6 fév 2025 : Requiem de Tomasi, Symphonie n°2 « Voïna » d'Elsa Barraine. Orchestre de la Garde Républicaine, Sébastien Billard (direction)*



LIRE aussi notre **présentation annonce du concert ICI LONDRES aux INVALIDES, le 23 janvier 2025 :**
https://www.classiquenews.com/paris-invalides-jeudi-23-janvier-2025-ici-londres-beethoven-bizet-chausson-ravel-orchestre-symphonique-de-la-garde-republicaine-svetlin-roussev-violon/

ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur

en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l’Armée aux Invalides – à propos de la saison 2024-2025.

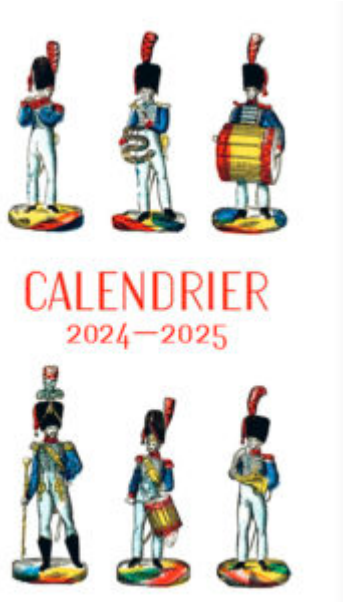
ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale des Invalides… Quels sont les temps forts et les cycles thématiques de la nouvelle saison musicale 2024-2025 ? Chaque concert aux Invalides promet de vivre une expérience musicale inoubliable au cœur de Paris, dans un site parmi les plus impressionnants de la Capitale… Pas simple d’associer événements de musique et écrins patrimoniaux aux échelles variées (Grand Salon, Cathédrale, Salle Turenne …). L’intime chambriste et la

vitalité de l’exercice concertant, le pari symphonique font revivre différemment les périodes héroïques de l’Histoire militaire française. Pas facile d’établir des passerelles entre le thème des expositions du Musée de l’Armée et les programmes défendus par les musiciens… C’est cependant ce que réalise Christine Dana-Helfrich chaque saison. A l’image de la coupole plaquée d’or fin de la Cathédrale, la saison musicale éblouit par sa richesse et son équilibre.



Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine, Sébastien Billard, direction
© Paris, Musée de l'Armée, ECPAD 2024

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères généraux avez-vous conçu cette nouvelle Saison Musicale des Invalides ?



Christine DANA-HELFRICH : La Saison Musicale des Invalides fait partie intégrante de la saison culturelle du musée de l'Armée, auprès des expositions temporaires mais aussi des cycles cinématographiques et des conférences.Elle contribue pleinement au rayonnement des collections du Musée et à la valorisation de l'édifice de l'Hôtel national des Invalides. Un département musical, chargé de mettre en œuvre une saison musicale au sein des Invalides, a été créé au musée de l' Armée, en mai 1993, sur décision de Pierre Joxe, ministre des Armées.

A ce jour, et après plus de **3 000 concerts** organisés en **trente ans**, le musée de l'Armée demeure opérateur du ministère des Armées, au titre de la musique. Il lui incombe notamment d'exalter en concert la dimension architecturale et historique de l'Hôtel national des Invalides, de mettre à l'honneur les formations musicales des armées dans des répertoires classiques et avec de grands solistes, de mettre en valeur les instruments privilégiés de ces musiques, soit **les instruments à vent**, de s'associer aux commémorations à caractère

historique et militaire et de faire librement écho aux expositions temporaires du musée.

Notre nouvelle saison musicale inscrit donc sa programmation dans le cadre de ces missions qui lui sont confiées par la direction de la mémoire, de la culture et des archives de notre ministère de tutelle.

L'EXIL

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les thèmes prioritaires et fédérateurs de cette nouvelle saison et pour quelles raisons ?



Christine DANA-HELFRICH : Dans le cadre des commémorations du **80ème anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale**, et en lien avec l'exposition temporaire du printemps 2025 « ***Un exil combattant, les artistes et la France. 1939- 1945*** « , - notre premier cycle musical thématique comportant 14 concerts a pour titre « ***Une certaine idée de la France*** « , en référence à la première phrase des *Mémoires de guerre* du Général de Gaulle. Le comédien **Francis Huster** y fera allusion et lui rendra hommage, à l'occasion du concert-lecture du **18 novembre** prochain, avec la violoncelliste **Emmanuelle Bertrand** et le pianiste **Pascal Amoyel.**

L'exposition du musée porte sur les soutiens et ralliements émanant des artistes et qui se sont organisés en faveur de **la *France libre***, hors du territoire métropolitain et notamment aux Etats-Unis, au sein du mouvement *France Forever.* Le thème de notre cycle musical est celui de **l'exil** : exil des nombreux

compositeurs contraints de s'expatrier, à partir de la montée du nazisme en Europe, les Etats-Unis étant leur terre d'accueil privilégiée mais aussi exil intérieur, non moins douloureux, de ceux qui sont restés.

Parmi les compositeurs ayant émigré aux Etats-Unis, nous évoquons notamment **Bela Bartok, Igor Stravinski** et **Darius Milhaud** ; ainsi, le **12 décembre 2024** avec **l'Orchestre de la Musique de l'Air** et le pianiste Roustem Saitkoulov, dans le *3ème concerto* de Bartok, **le 13 mars 2025**, avec **l'Orchestre de la Garde républicaine** dans le *Dumbarton Oaks Concerto* de Stravinski, et le violoncelliste **Aurélien Pascal** en soliste, - dans le *2ème concerto* de Milhaud.

Certains compositeurs ont choisi de rejoindre Hollywood, tel **Erich Korngold**, contribuant à donner aux musiques de films leurs lettres de noblesse et permettant à de nouvelles générations de musiciens d'y trouver plein épanouissement. - Ainsi, le **Concerto pour violon** de Korngold sera donné par **Nicolas Dautricourt**, le **28 novembre** 2024, avec **l'Orchestre de la Garde républicaine**, un florilège de musiques de films pour chœur et orchestre étant programmé les **5 et 10 décembre** 2024, - sous la direction de **Cyril Diederich**, à la tête du **Paris Symphonic Orchestra** et d'une centaine de choristes.

Celles et ceux qui sont demeurés en France se sont investis dans une forme de résistance, notamment au travers du ***Front national des musiciens***, fondé par le chef d'orchestre **Roger Désormière** et la compositrice **Elsa Barraine**, protégeant les artistes en danger, soutenant les musiciens interdits ou déportés et favorisant la programmation en concerts, parfois clandestins,de la musique française, durant l'Occupation. - Certains d'entre eux, comme **Francis Poulenc, Elsa Barraine** et **Henri Dutilleux**, se sont associés aux poètes résistants tels Louis Aragon, Paul Eluard et Jean Cassou, en mettant en musique leurs textes, contribuant ainsi à favoriser leur diffusion. Mais c'est sur la musique déjà composée par **Anna Marly** née Betoulinskaïa, que Joseph Kessel et son neveu

Maurice Druon écrivent leur propre texte, devenu l'hymne de la résistance sous le titre de ***Chant des partisans***. **Le Chœur de l'Armée française** leur rend hommage, le **28 novembre** 2024. D'autres sont entrés dans la clandestinité, parfois au péril même de leur vie. Parmi ces artistes, des femmes telles **Elsa Barraine** et la chanteuse **Joséphine Baker** se sont révélées particulièrement héroïques. Nous évoquons ces deux femmes d'exception, respectivement le **6 février 2025** avec la symphonie *Voïna / Guerre*, couplée avec le *Requiem* de Tomasi, dédié « *A tous les martyrs de la Résistance et à tous ceux qui sont morts pour la France* », par **l'Orchestre de la Garde républicaine** et le Chœur des Universités de Paris… et le **27 janvier** 2025, au sein d'un Cabaret imaginaire de la *France libre*, avec **l'ensemble les Lunaisiens** d'**Arnaud Marzorati** et la mezzo-soprano **Isabelle Druet**, incarnant aussi Lily Pons, - Germaine Sablon et Marlène Dietrich.

Sans oublier **Karl Amadeus Hartmann**, compositeur allemand, - farouchement hostile au nazisme, dont la violoniste **Marianne Piketty** et *Le Concert idéal* interprètent le *Concerto funèbre de 1939*, confronté à des œuvres de Hildegard von Bingen et de Philippe Hersant, le **2 décembre 2024**. Ni Olivier Messiaen, - composant son *Quatuor pour la fin du temps*, en 1940, en captivité au sein du Stalag VIII A de Görlitz, en Silésie, - dont un extrait est notamment interprété par un jeune duo violoncelle et piano, dans le cadre du cycle *Jeunes talents-Premières armes*, organisé en partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, le **18 novembre** prochain, à 12h15.

Par ailleurs, **2025** nous donne aussi l'opportunité d'évoquer **le centenaire des accords de Locarno**, scellant les bases d'une fragile et fort éphémère réconciliation franco-allemande, au lendemain de la première guerre mondiale et d'interroger, dans un monde toujours en guerre, la difficile construction de la Paix. L'enrichissement récent des parcours de visite permanents du Musée sur la période de l'entre-deux guerres

nous offre l’occasion de revenir sur les nombreuses étapes de la construction européenne.

2025 : 100 ans des accords de Locarno

Au printemps 2025, un cycle commémoratif de 12 concerts,- ***L’esprit de Locarno,*** y fait donc référence. On relève, à cette époque, l’existence de mouvements paneuropéens, prônant l’idée d’Etats-Unis d’Europe, notamment à l’initiative d**‘Heinrich Mann** et du **comte Coudenhove-Kalergi**, fondateur en 1926 à Vienne de l’*Union paneuropéenne internationale*. C’est d’ailleurs à ce dernier que l’on doit l’idée de concevoir un hymne européen et de le fonder sur *L’Ode à la joie* de Ludwig van Beethoven. Une esquisse de celle-ci se trouvant déjà dans le thème final de sa *Fantaisie* pour chœur et orchestre, elle est donnée, avec le Concerto dit « *L’Empereur* » de Beethoven, - par l’**Orchestre des Universités et Grandes Ecoles de Paris Sciences et Lettres**, et le pianiste **David Kadouch** en soliste, - le **3 avril 2025**.

Aux antipodes de ces aspirations idéalistes européennes, - certains compositeurs français manifestent des sentiments nationalistes exacerbés, dont l’émergence remonte déjà à un conflit précédent, soit à l’issue de la guerre franco-prussienne de 1870. Ainsi,**Camille Saint-Saëns** défend la musique française de style classique et réaffirme sa suprématie face à la tradition germanique, au travers de **la *Société nationale de musique***, fondée avec Romain Bussine, dès 1871. Une prise de position qui suscite la véhémente protestation de **Maurice Ravel**, dans une lettre du 7 juin 1916, envoyée de la zone des combats, énonçant son soutien à la nouvelle génération de compositeurs, par-delà les frontières, et notamment à **Arnold Schönberg** : « *Il m’ importe peu que Monsieur Schönberg soit de nationalité autrichienne. - Il n’en est pas moins un compositeur de haute valeur dont les recherches pleines d’intérêt ont eu une influence heureuse sur*

certains compositeurs alliés et jusque chez nous ». Le **19 mai 2025**, c'est son singulier *Pierrot lunaire* s'inscrivant dans une esthétique berlinoise qui est programmé, avec l'ultime cycle de *Mélodies* de Fauré et des extraits de l'*Opéra de Quat'sous* de Kurt Weill sur un texte de Bertolt Brecht, - créé à Berlin en 1928, avec le concours de **Raquel Camarinha, - Raphaël Sévère, Matteo Cesari, Yoan Héreau et du Trio Karénine**. De Kurt Weil, compositeur allemand dont la musique sera taxée de dégénérée par le régime nazi, le **Quatuor Zaïde** joue, **le 26 mai 2025**, le *2ème Quatuor*, associé – avec la connivence du pianiste **Tristan Raës** – au *Quintette* de Louis Vierne, et la violoniste **Elsa Grether** interprètera, le **15 mai 2025,** le *Concerto pour violon et vents*, créé à Paris en 1925, - avec l'Orchestre de la Musique de l'Air, qui conclut ce concert avec *La Valse* de Maurice Ravel, à l'occasion du 150ème anniversaire de sa naissance.

Un hommage est enfin rendu, le **12 juin 2025**, à l'écrivain **Romain Rolland** – citoyen du monde et considéré comme la voix du pacifisme européen – par l' Orchestre de la Garde républicaine, avec le concours du comédien **Lambert Wilson**. Le programme s'achève par *Mort et transfiguration* de Richard Strauss, considéré comme l'un des compositeurs allemands les plus puissants de sa génération, en référence au roman initiatique de l'écrivain *Jean-Christophe*, contant le cheminement d'un jeune compositeur allemand imaginaire, - découvrant la musique de Claude Debussy et trouvant au sein de la musique française une forme d' accomplissement l'amenant à s' élever, par-delà les frontières,au-dessus même de l' Europe.

350 ans de la fondation des Invalides

Enfin, à l'occasion du 350ème anniversaire de la fondation des Invalides par Louis XIV, le cycle ***Si les Invalides m' étaient contés*** accompagne l'ouverture des nouveaux espaces permanents

du Musée consacrés à l'histoire du site : « *Les Invalides : - entre histoire et mémoires* ». Ce cycle musical accueille l'ensemble les **Talens lyriques** de **Christophe Rousset**, le **28 avril 2025**, se faisant l'écho du crépuscule du souverain. Et en lien avec la date de 1675, gravée sur le fronton de la façade principale des Invalides, coïncidant avec l'arrivée des prêtres de la Mission de Saint Vincent de Paul, le musée réédite, auprès du label Harmonia Mundi, l'enregistrement de **l'Antiphonaire des Invalides**, précieux livre de lutrin réalisé et décoré, en 1682, par les pensionnaires de l'institution,- dans l'atelier d' enluminure de l'Hôtel, à la demande des prêtres lazaristes. Ainsi l'Office de Saint-Louis, dédicataire des lieux, est-t-il notamment donné en concert, le **5 juin 2025**, par l'**ensemble Organum**, dirigé par **Marcel Pérès**, qui en avait réalisé l'enregistrement en 2005. Véritable joyau des collections musicales et de manuscrits du musée de l'Armée, - l'antiphonaire des Invalides sera probablement exposé en la cathédrale, à l'occasion de ce concert.



Concert Hélène Couvert / Juliette Hurel / Julie Depardieu
© Paris, Musée de l'Armée 2023 / Anne-Sylvaine Marre-Noël

CLASSIQUENEWS : Comment se réalise la conjonction des lieux et des sites investis avec le choix des programmes ?

Christine DANA-HELFRICH : La saison musicale des Invalides s'inscrit dans le somptueux écrin que constitue **l'Hôtel National des Invalides,** qui est un cadre particulièrement inspirant pour une saison musicale, d'autant que la musique y a été toujours présente et a accompagné les grandes célébrations ponctuant la vie de l'établissement depuis sa fondation. Ce sont, en effet, les accents du ***Te Deum*** de **Delalande** qui ont retenti, le 28 août 1706, lors de l'inauguration par le souverain fondateur de l'église royale coiffée d'un dôme doré à l'or fin. Et c'est en la chapelle des soldats qu'a été créée la ***Grande Messe des morts*** d'**Hector Berlioz**, le 5 décembre 1837, à l'occasion de l'office funéraire du comte de Damrémont. Une œuvre grandiose à double chœur notamment reprogrammée aux Invalides, en 1975, avec l'Orchestre National de France, sous la direction de Leonard Bernstein. C'est en cette chapelle, devenue désormais cathédrale et siège de l'évêché aux armées françaises, que nous accueillons de grands concerts avec orchestres et chœurs, ainsi que symphonies et concertos avec de grands solistes instrumentistes et récitants. Mais son acoustique est aussi propice à l'accueil de formations de musique ancienne, - d'effectifs plus réduits, avec clavecin.

Nous avons également à cœur de faire résonner **les grandes orgues de la cathédrale**. Si le buffet classé au titre des monuments historiques est d'origine, et daté de 1679, l'orgue a été entièrement reconstruit à l'initiative de son titulaire **Bernard Gavoty**, par le facteur Beuchet-Debierre, dans une esthétique néo-classique, et inauguré par Marcel Dupré, le 8 décembre 1957. **Philippe Brandeis**, organiste titulaire de la tribune de Saint-Louis, s'y produit, le **1er décembre** prochain, avec un ensemble de trompes de chasse, dans un hommage aux Compagnons de la Libération.

Le Grand salon, ancienne salle du conseil d'administration de l'Hôtel, offrant une double perspective superbe sur le pont Alexandre III et sur le dôme des Invalides, est d'atmosphère

plus intime, favorisant le contact rapproché entre musiciens et public. Nous y privilégions l'accueil de récitals de piano, de concerts de musique de chambre mais aussi de petits effectifs de musique ancienne. A cet égard, le grand claveciniste **Rafael Puyana**, qui s'y est produit en récital, - déclarait volontiers que notre Grand salon bénéficiait de la meilleure acoustique de Paris, pour le clavecin. Il semblerait que cela soit aussi l'avis de **Christophe Rousset**, qui sera précisément à la direction mais aussi au clavecin, le **28 avril** 2025.

Enfin, même si des travaux entravent son accès actuellement, - **la salle Turenne**, un des quatre réfectoires au sein desquels les invalides prenaient leurs repas, présente un cadre idéal pour une formation vocale *a capella* ou un concert-lecture, ses peintures murales polychromes, évoquant les campagnes militaires de Louis XIV, si inspirantes pour les artistes, l'apparentant à une petite galerie des batailles.

CLASSIQUENEWS : **Y a–t–il des artistes, ensembles avec lesquels vous travaillez d'année en année ? Et si oui, sur quels types de programmes ? Comment se manifestent ces compagnonnages ?**

Christine DANA-HELFRICH : Mes premiers et plus fidèles partenaires sont les chefs des formations musicales militaires, toujours enclins à sortir des répertoires trop souvent programmés et à soutenir avec enthousiasme mes propositions d'œuvres plus méconnues, parfois exhumées pour la circonstance, pour autant que les partitions en soient éditées et accessibles et pour autant que leurs effectifs soient compatibles avec l'espace scénique contraint que nous offre le choeur de la cathédrale. Ainsi en est-il avec **Claude Kesmaecker**, chef de l'**Orchestre de la Musique de l'Air,** - également excellent transcripteur et arrangeur pour orchestres

à vent, avec **Aurore Tillac** et **Emilie Fleury**,**cheffes du Chœur de l’ Armée française**, et avec **Sébastien Billard, chef-adjoint de l’Orchestre de la Garde républicaine**. Et je tiens tout particulièrement à rendre un hommage appuyé à **François Boulanger**, chef de l’Orchestre de la Garde Républicaine depuis 28 ans, au moment où ce dernier a choisi de quitter ses fonctions. Nous avons tissé ensemble de très fructueuses connivences musicales, dans une relation toujours empreinte de pudeur.



François Boulanger et Jean-Marc Luisada (© C. Dana-Helfrich)

A la tête de ces prestigieuses formations symphoniques et d'harmonie, dont le recrutement s'effectue au plus haut niveau, **François Boulanger** s'est affirmé comme un chef extrêmement exigeant mais aussi d'une grande bienveillance et d'une rare humilité, servant la musique avec une profonde ferveur, dénuée de toute ostentation. Un très grand musicien qui a su insuffler au sein de nos programmes et lors de tant de concerts placés sous sa direction en la cathédrale Saint-Louis, une rare intensité d' expression, dans de bouleversantes interprétations qui resteront gravées dans ma mémoire. Il est d'ailleurs important de savoir et de faire savoir que, si ces chefs ont un statut et un grade militaire et portent l'uniforme de leur arme, ils ont effectué leurs cursus dans les plus hauts établissements supérieurs de formation musicale, en particulier le Conservatoire National Supérieur de Musique de Danse de Paris, et en sont sortis lauréats avec les plus hautes distinctions. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nos échanges, dans la perspective de l'élaboration de programmes, sont aussi passionnants, étant nourris et enrichis de leurs propres propositions et de leurs conseils, toujours pertinents. Je souhaite la bienvenue à

Bastien Stil, nouveau chef de **l'Orchestre de la Garde républicaine** à partir du 1er septembre, qui dirigera les concerts des **24 janvier et 12 juin 2025**.

Notre autre grand partenariat s'est tissé, dès la première saison musicale, avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, au travers de la création, dès janvier 1994, du cycle *Jeunes talents-Premières Armes,* grâce à l'ardent soutien de son directeur Marc-Olivier Dupin et de Gretchen Amüssen, directrice des relations extérieures. Le Conservatoire de Paris ayant été créé, en 1795, pour former les cadres des musiques militaires, son premier directeur en fut l'officier Bernard Sarrette, ancien capitaine de la Garde nationale, et les classes d'instruments à vent y étaient alors prédominantes. Nous nous sommes donc associés, en 1995, aux festivités musicales marquant la célébration du bicentenaire de cet établissement. Ce cycle programmé à la mi-journée a accueilli, en trente ans, plusieurs générations de jeunes étudiants très talentueux, en leur procurant une première expérience de la scène. Bon nombre d'entre eux, tels Renaud Capuçon ou Bruno Mantovani s' en souviennent encore….

Je souhaiterais aussi mentionner quelques autres partenariats fidèles avec des musiciens aussi généreux humainement que musicalement, avec lesquels je chemine depuis tant d'années déjà, de saison en saison : notamment le claveciniste **Olivier Baumont,** le violoniste **Julien Chauvin**, les pianistes **Jean-Marc Luisada, Anne Queffelec, Dana Ciocarlie, Frank Braley** et **Eric Le Sage**, les comédiens **Denis Podalydès, Didier Sandre, Francis Huster** et **Alain Carré**, le violoniste **Dong-Suk Kang**, les violoncellistes **Philippe Muller, François Salque** et **Emmanuelle Bertrand**, le clarinettiste **Paul Meyer, le Concert Spirituel** et son chef **Hervé Niquet, Les Talens lyriques** et leur directeur musical **Christophe Rousset, l'Ensemble Clément Janequin** et son chef **Dominique Visse** – et tant d' autres encore…

La Saison Musicale des Invalides a bénéficié de précieux parrainages qui m'ont incitée à poursuivre cette mission au

long cours, et permettez-moi de citer notamment les pianistes Aldo Ciccolini, Philippe Entremont, Gaby Casadesus et Brigitte Engerer, qui m'ont honorée de leur soutien. Les encouragements de Claude Samuel, lorsqu'il était directeur de la musique à Radio-France et ceux du Général Louis Kalck, - également organiste de talent, lorsqu'il était organisateur des *concerts-mémoire* pour le secrétariat d'Etat en charge des anciens combattants et de la mémoire, ont également été déterminants.

Et depuis quelques années, la Saison Musicale des Invalides s'enorgueillit d'accueillir régulièrement de plus jeunes formations musicales, tels **Le Consort** de **Justin Taylor** avec la mezzo-soprano **Eva Zaïcik, Les Epopées** de **Stéphane Fuget** avec **Claire Lefilliâtre,La Rêveuse** de **Florence Bolton**. Et certaines magnifiques rencontres, telle l'invitation d'**I Gemelli d'Emilano Gonzalez Toro** en compagnie de **Zachary Wilder**, en mai dernier, sont tellement galvanisantes que je n'ai de cesse d'imaginer un prolongement à y donner. Enfin, je suis particulièrement heureuse d'accueillir, à l'occasion de cette nouvelle saison des musiciens ne bénéficiant pas, à mes yeux, - d'une juste reconnaissance médiatique à Paris, eu égard à leur exceptionnel talent. Notamment le violoniste **Svetlin Roussev**, - qui est le soliste auprès de l'Orchestre de la Garde républicaine du *Concerto pour violon* de Beethoven et du *Poème* de Chausson, **le 23 janvier 2025**, lors de la restitution d'un programme donné à Londres avec le concours de Yehudi Menuhin, le 4 avril 1943, en soutien au général de Gaulle. - Mais aussi le pianiste **Alexandre Paley**, qui se produit en sonate avec la violoncelliste **Sonia Wieder-Atherton** le **16 décembre 2024** et en récital le **7 avril 2025**. La soprano **Marie-Laure Garnier** qui donne un récital avec la flûtiste **Juliette Hurel** et le pianiste **Tristan Raës**, le **17 mars 2025**, en écho à la Seconde Guerre mondiale. Et, enfin, le violoncelliste **Gary Hoffman** dont le partenaire est **Jean-Philippe Collard, le 24 mars 2025**, pour le concert d'ouverture du cycle *L'Esprit de Locarno*.



Orchestre d’harmonie de la Garde républicaine / François Boulanger, direction
© Paris, Musée de l’Armée, 2023, Anne-Sylvaine Marre-Noël

CLASSIQUENEWS : De quelle manière le CIC s’associe –t-il à la programmation musicale des Invalides ?

Christine DANA-HELFRICH : Le **CIC**, grand partenaire du musée de l’Armée,contribue fort généreusement aux gestes patrimoniaux en faveur de la conservation et de la restauration de l’édifice des Invalides. Cette collaboration a notamment permis de restituer toute sa splendeur à la Salle Royale, l’un des quatre grands réfectoires où les pensionnaires de l’institution prenaient leurs repas en contemplant les décors polychromes réalisés par le peintre des batailles Joseph Parrocel, restaurés avec le soutien du CIC. Il apporte aussi son soutien aux expositions temporaires du musée et accompagne

nos saisons musicales depuis 2003. **Le CIC produit et finance un cycle de 8 concerts au sein de notre Saison Musicale des Invalides** ; notamment le concert inaugural de cette nouvelle saison, donné **le 10 octobre** prochain par le **Cercle de l'Harmonie** placé sous la direction de son chef **Jérémie Rhorer**, dans un programme dédié à Beethoven, dont la pianiste Mari Kodama est la soliste. Les autres concerts de ce cycle musical, s'inscrivant en la cathédrale Saint-Louis et dont la programmation ne fait pas référence aux thématiques de saison choisies par le Musée, bénéficient de captation et de retransmission par Radio-Classique. Dans le cadre des concerts produits par le CIC lors de cette nouvelle saison, citons les prestations du ténor **Roberto Alagna le 7 novembre,** de l'octuor de violoncelles *Cello 8* de **Raphaël Pidoux** avec la mezzo-soprano **Marine Chagnon, le 26 novembre**, de l'**Ensemble Contraste** avec la soprano **Marianne Croux** et le ténor **Léo Vermot-Desroch**es, le 19 décembre, de l'**Orchestre de Chambre de Mannheim** avec le pianiste **Jean-Paul Gasparian** et **Paul Meyer** à la clarinette et à la direction, **le 6 mars 2025**, et de la mezzo-soprano **Karine Deshayes** en soliste auprès de l'**Orchestre de l'Opéra de Rouen**, **le 10 avril 2025**. Le CIC étant le partenaire financier exclusif des Victoires de la Musique Classique, nous en accueillons les lauréats, tout au long de ce cycle mais aussi en conclusion de celui-ci, avec le **concert des nouvelles Révélations de l'Année 2025, le 19 juin 2025.**

Propos recueillis en septembre 2024

Présentation de la saison 2024-2025

:
temps forts et cycles-événements…

LIRE aussi **notre présentation de la saison musicale2024 – 2025 des INVALIDES** :
https://www.classiquenews.com/invalides-31e-saison-musicale-2024-2025-lesprit-de-locarno-une-certaine-idee-de-la-france-lexil-350e-anniversaire-de-la-fondation-des-invalides-le-cercle-de-l/

Le Musée de l'Armée-Les Invalides propose, pour sa saison musicale 2024 – 2025, un nouveau cycle de concerts parmi les plus riches de la Capitale, et ce dans le cadre patrimonial grandiose qui l'accueille, l'Hôtel National des Invalides, chef d'œuvre architectural édifié sous le règne de Louis XIV… Généreuse et originale, la saison musicale est conçue par Christine Dana-Helfrich, conservatrice en chef du Patrimoine et cheffe de la Mission Musique du musée de l'Armée-Les Invalides.



INVALIDES 2024 – 2025. 31ème saison musicale. L'esprit de Locarno / Une certaine idée de la France, L'Exil / 350ème anniversaire de la Fondation des Invalides… Le Cercle de

l'Harmonie, Les Talens Lyriques, Roberto Alagna, Karine Deshayes, Isabelle Druet, Ensemble Contraste, Johan Farjot, Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine…

Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris
Tél. : +33 (0)1 44 42 38 77

VOIR la programmation musicale des Invalides 2024-2025 sur le site du Musée de l'Armée : https://www.musee-armee.fr/au-programme/saison-musicale-invalides.html

---